

Sur le mur... : propos de Lavaux et d'ailleurs...

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

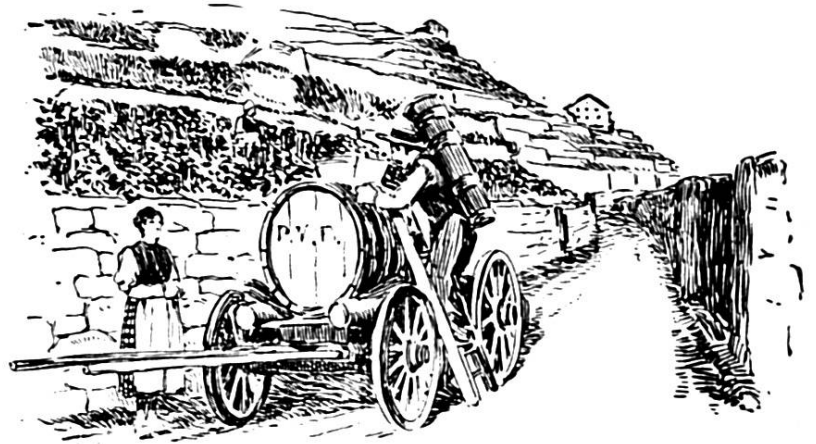
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur le mur...



Propos de Lavaux et d'ailleurs...

Les « mauvais saints » ne sont plus qu'un souvenir.

Boille au dos, les vigneron traquent l'araignée rouge. Auparavant, ils avaient chassé la noctuelle... Que de vermines s'acharnent sur cette pauvre vigne ! Certains parchets ont triste mine.

Cette année, les effeuilles vont traîner, vu l'inégalité des pousses. Les ceps portent déjà de grands bois, tandis que d'autres n'ont que de maigres bolettes ou n'ont pas encore poussé. Les effeuilleuses ne seront pas à fête... et elles n'aiment pas prolonger leur séjour dans le vignoble au-delà du temps prévu... D'année en année, les prix montent et les exigences de ces dames aussi. Jadis, les effeuilleuses venaient déjà pour éplaner. Maintenant, elles font la moue quand elles doivent « rebioler ». (Pas toutes, heureusement.) Bientôt, elles ne viendront que pour la lève. Et dans quelques années, vous verrez qu'on n'aura plus qu'à leur porter la paie à la gare ou au débarcadère. Rendons donc hommage à toutes celles qui, fidèlement, depuis de longues années, reviennent dans les mêmes familles où l'on apprécie et reconnaît leur bon travail.

En attendant les effeuilleuses, les vigneron profitent de mettre le vin en bouteilles. Quelquefois, on installe les

machines sur la rue, devant la porte du pressoir. Mais pas le temps d'en piquer trois ! pour ne pas rompre la chaîne... des bouteilles qui se remplissent, se ferment et s'entassent sous nos yeux. Le bon vin de chez nous !

Il y a quelques jours, mes yeux sont tombés sur une réclame du journal, grande d'une demi-page, vantant les mérites d'un cru classé, contrôlé, le Kramolin, valant les meilleurs. Je n'ai rien contre le vin de Bulgarie, il est sûrement excellent, mais croyez-vous que là-bas, les pintiers et les magasiniers vendent beaucoup de vins suisses ? On pourrait peut-être leur en envoyer un peu, cela diminuerait nos stocks. Car il n'est pas question d'augmenter le prix payé aux producteurs. Un ami me disait : « Si l'on donne 10 centimes de plus par litre aux vigneron, cela fera 40 centimes pour les consommateurs. »

On vient d'en savoir quelque chose avec le prix du lait.

Une troupe vient donner un spectacle au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne. Prix des places, de 7 à 23 francs. Les gens s'y écraseront. Malheureux ! vous oubliez que le lait a haussé de deux centimes et que les ménages sont à la veille de faire faillite ! Certains le proclamaient du moins !

Les 17 et 18 mai, nous avons vu passer les trains des Fêtes du Simplon. Locomotives décorées aux couleurs suisses et italiennes, drapeaux flottant dans les gares. Escadrilles de « Vampires » évoluant au-dessus de la capitale et du vignoble.

Je me souviens des Fêtes de 1906, et je revois notamment la rue Chaucrau transformée en tunnel. Les gosses que nous étions alors trouvaient ça merveilleux.

Puisque les chemins de fer sont à l'ordre du jour, feuilletons d'anciens procès-verbaux de la Municipalité de Cully. J'y trouve ceci :

24 mars 1856.

« Par lettre du 20 mars courant, M. le préfet de Lavaux donne copie d'une décision du Conseil d'Etat en date du 18 de ce mois, par laquelle cette dernière autorité fait connaître qu'une convention a été passée avec la Compagnie de l'Ouest, pour la construction d'un chemin de fer de Jougne à Massongex. Le Grand Conseil se réunira le 31 mars. La Municipalité proposera au Conseil communal de Cully de verser Fr. 800.— comme subvention de la commune à l'entreprise du chemin de fer de Lausanne à Villeneuve. »

Je veux aussi apporter une petite contribution à l'histoire des chemins de fer. C'était deux ou trois ans avant le percement du Simplon. J'étais alors un petit bonhomme et je passais mes vacances au bord du charmant lac de Morat, à deux pas d'une petite gare, la seule gare vaudoise située sur ses bords.

Mon oncle était aiguilleur et je jouais avec le fils du chef de gare, un garçon de mon âge. En voyant le personnel de la gare manier les leviers qui actionnent les aiguilles, nous eûmes envie d'en faire autant. Et un beau jour, réunissant nos forces, hardi ! et je te tourne d'un côté et je te tourne de l'autre. Nous

prîmes grand plaisir à ce genre d'exercice.

Bientôt un train fut en vue. Ce n'était pas l'Orient-Express, heureusement, mais un honnête train broyard de l'époque. Tout à coup, le convoi quitta le droit chemin et partit sur une voie de garage. Nous avions bien fait l'aiguille ! Coup de sifflet intempestif. Arrêt du train. Discussions ! Recul de l'omnibus, qui reprit alors la bonne direction. Nous n'étions pas fiers. L'oncle m'attrapa et, séance tenante, dans la salle d'attente, me donna une fessée maison dont j'ai gardé le souvenir. Le chef de gare en fit autant à son rejeton ; t'en souviens-tu, ami Bolomey ?

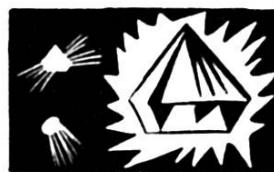
C'est ainsi qu'à l'époque, j'ai failli devenir cheminot !

Mat.

A nos chers et fidèles collaborateurs

Pour des raisons techniques et de convenances, nous nous voyons obligés d'avancer de quelques jours la mise en page du **Conteur**. Aussi bien, nous prions nos collaborateurs de nous adresser leurs articles et correspondances, **au plus tard**, le 30 de chaque mois. Merci d'avance.

TOUTES LES PIERRES FINES



PERRENOUD & Cie

Horlogers - Bijoutiers - Orfèvres

Rue Pépinière 1

LAUSANNE